

MIA MADRE

Film Italo Français de Nanni Moretti

Avec Margherita Buy, John Turturro, Giulia Lazzarini , Nani Moretti

Date de sortie 2 décembre 2015 (1h 47min)

Genres Drame, Comédie

Public : Adulte , grand adolescent.

8 nominations au festival de Cannes 2015

Prix du jury oecuménique 2015

L'histoire : Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain. À ses questionnements d'artiste engagée, se mêlent des angoisses d'ordre privé : sa mère est à l'hôpital, sa fille en pleine crise d'adolescence. Et son frère, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendra-t-elle à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ?



Intéret: Histoire banale d'une femme déjà adulte, au moment du décès de sa mère. Comment faire face à la vie et au monde ? La place de la mort dans la vie. Interrogation sur le sens que l'on donne à sa vie.

D'une angoissante question existentielle et professionnelle à une renaissance personnelle.

Les questions :

- 1) Quel est le sujet du film ? Les réalités d'un tournage, une comédie, une docufiction sur les conflits sociaux, un drame familial, le portrait d'une fille et d'une mère ?
- 2) Comment le réalisateur traite-t-il deux problèmes graves : les luttes sociales, la mort ?
- 3) Quels rapports Margherita entretient-elle avec ses proches ?
- 4) Itinéraire de Margherita.
- 5) Comment rêves et souvenirs interviennent-ils dans le scénario ?
- 6) Pour nous, quels enseignements pouvons-nous tirer de ce film ?

1) **Le sujet du film ?**

Une histoire de non relation ; Margherita vers Ada (sa mère) ; Margherita vers Livia (sa fille) ; les relations -mère/fille- familiales au sein même d'un tournage exigeant. Conflit famille/travail. Une séquence de vie ; la disponibilité de Giovanni ; L'accompagnement à la mort ; Hymne à l'amour.

2) **Les luttes sociales et la mort.**

Le film sur les luttes sociales est ne fiction, la mort est une réalité ; contraste entre les deux ; il y a de la violence dans les deux cas. La vision de la réalisatrice sur la lutte sociale est résumé dans son interview. La banderole affichée sur l'hôpital

("La dimension politique de Mia madre ne se situe pas dans le discours, mais plutôt en creux. Sans doute que Margherita ne voit plus cette banderole déployée dans son film par les manifestants, pas plus qu'elle n'entend leurs cris revendicatifs. En revanche, lors de l'un de ses passages à l'hôpital, son regard s'arrête sur une autre banderole où il est inscrit : « Celui qui ne lutte pas a déjà perdu, allez Mario ! » Ce message procède à un déplacement du collectif vers l'individuel, non pour donner le primat à un individualisme mais pour initier une sorte de recommencement du politique à partir de la plus réduite des échelles." NdlR extrait d'un dossier du CNC)

Le traitement des conflits est traité avec humour,

La mort est vue à travers les relations familiales; elle est traitée avec émotion, sensibilité, lucidité.

La grand-mère est sereine ; Giovanni est lucide sur la situation de sa mère ; Margherita refuse la mort, pour elle c'est incompréhensible.

Barry semble exprimer ce que pense Margherita : «revenir à la réalité».

3) **Rapports de Margherita avec ses proches**

Margherita aime être au centre ; elle aime sa mère ; unie à son frère ; elle est en conflit avec tout le monde ; egocentrique ; elle n'écoute personne ; ne fait confiance à personne ; est autoritaire ; doit gérer son ado de fille.

Le lien père-fille est plus fort.

4) **Itinéraire de Margherita**

Margherita est fermée ; elle s'ouvre lors de la séquence du scooter acheté à sa fille ; elle a un caractère dur et dominant ; elle est tenace et garde le cap ; elle commence à échanger quand Vittorio lui parle , lui ouvre les yeux ; elle accepte la mort de sa mère et la fait rentrer à la maison pour terminer sa vie chez elle.

Margherita est le seul personnage qui évolue ; le premier «déclat» se situe lors de la scène avec le représentant de l'agence d'électricité : elle s'aperçoit qu'elle ne sait pas comment vit sa mère.

"A demain" : la projection vers le futur, les projets, la vie...

(Margherita suit quant à elle un parcours initiatique. Sa carapace sévère, froide (comme en témoigne la séparation avec son compagnon au début du film), parfois agressive, se fend peu à peu, non pas pour se vider mais, au contraire, pour se remplir de la présence des autres. La question du deuil apparaît comme un apprentissage de la tendresse et de l'attention, à commencer peut être envers elle-même. - NdlR extrait d'un dossier du CNC)

5) **Rêves et souvenirs**

Margherita a le regard ailleurs.

Le rêve de Barry ; la queue devant le cinéma ; la mère sortant de l'hôpital (elle s'en va ... elle va quitter ce monde..)

A chaque fois qu'il y a un rêve, il y a une rupture ; coupure déconcertante entre réalité et rêve.

6) **Quels enseignements pour nous ?**

La vie n'est pas un long fleuve tranquille ; on évolue ; toujours regarder vers demain ; porter attention aux autres ; avoir toujours des projets ; "A demain" ,une parole d'espérance ; être disponible.

Bien faire la différence entre fiction et réalité. (cf la scène où Margherita aide sa mère à se lever et marcher : elle lui ordonne de marcher comme elle dirige ses acteurs , mais la réalité est là, sa mère est incapable de faire trois pas).